

Enquête

Les Vaudois fidèles à leur docteur et à leur assureur

Malgré la hausse des primes, rares sont les assurés qui ont changé de caisse ou de franchise, révèle un sondage commandité par la Société vaudoise de médecine

Marie Nicollier

Désireuse d'en savoir plus sur les pratiques de la population en matière de santé, la Société vaudoise de médecine (SVM) a commandé un vaste sondage à l'institut MIS Trend, en collaboration avec «24 heures». En voici quelques résultats saillants.

Les motifs de réjouissance d'abord: la plupart des Vaudois se considèrent en bonne ou en très bonne santé. Plus de 80% des habitants sont suivis par un médecin traitant (généraliste ou spécialiste) à qui ils font entièrement confiance et qu'ils fréquentent depuis quatorze ans en moyenne.

Le docteur met K.-O. les urgences

Ce docteur reste le premier référent en cas de pépin (83%), bien avant les urgences. «Une bonne surprise, commente le Dr Philippe Eggimann, président de la SVM. C'est positif du point de vue de la maîtrise des coûts. Le message est passé, à savoir: appelez d'abord votre médecin avant la centrale des médecins de garde ou les urgences.» Seuls 4% des gens attendent le plus longtemps possible et finissent aux urgences. «C'est quand même assez rassurant dans un contexte de hausse de fréquentation. Il est donc faux de dire que la population se rue dans ces centres et ne consulte pas son médecin.»

Une réalité qui ne surprend pas la Dr Stéfanie Monod, directrice générale de la Santé vaudoise, qui relève par ailleurs que ce sondage ne détonne pas par rapport aux résultats de l'Enquête suisse sur la santé. «Les gens préfèrent avoir l'avis de leur médecin traitant.» Comment explique-t-elle dès lors que le canton détienne l'un des taux de recours aux urgences les plus élevés du pays? «Ces recours sont particulièrement élevés chez les enfants et les personnes qui n'ont pas d'ancrage classique chez un généraliste ou un pédiatre, comme la population migrante ou défavorisée.»

Fidèles à leur médecin, les Vaudois le sont aussi à leur assureur. Malgré les hausses de primes de 2019, rares sont ceux qui ont changé de caisse ou de franchise durant les douze derniers mois. «C'est intéressant, commente Philippe Eggimann. Les gens ne sont pas dupes et ne se ruent pas sur la caisse la meilleur marché à chaque modification, malgré les incitations de Comparis et des assureurs. Ils ont probablement compris que cette caisse va augmenter elle aussi deux ans plus tard...»

Plus de la moitié des sondés optent pour un modèle «médecin de famille» impliquant des restrictions quant à l'accès direct aux spécialistes et au choix du médecin. «Je ne pensais pas qu'il y en avait autant, réagit le Dr Eggimann. Une hypothèse serait que ces gens détournent les limitations en se rendant aux urgences.» Il relève que «l'accès direct aux spécialistes, parfois accusés d'être trop nombreux et de générer des coûts inutiles, n'est de fait déjà plus possible pour les trois quarts de la population vaudoise.» Et de se demander si la hausse des coûts desdits spécialistes n'est pas liée au fait que des confrères leur envoient toujours davantage de patients.

Dur de payer les factures

Économe dans le choix de son modèle d'assurance, le Vaudois souscrit volontiers, en revanche, une complémentaire (62%). «Les gens veulent avoir le choix de l'hôpital», relève Philippe Eggimann. Autre paradoxe: la population réclame une maîtrise des coûts mais n'admet pas l'idée d'un rationnement des soins. «Cela peut expliquer que les gens prennent une assurance complémentaire. Ils prévoient que ce rationnement sera une réalité, à terme.» Relevons tout de même qu'une minorité non négligeable (21%) serait prête à sacrifier sa santé pour retrouver du pouvoir d'achat.

«La médecine à deux vitesses est déjà une réalité pour certains», s'inquiète le président de la SVM. Trente pour cent des sondés ont

déjà eu des difficultés à payer des factures médicales et ont repoussé une visite par peur des coûts.

«Il y a des gens qui renoncent à un certain nombre de choses, et c'est inquiétant, commente le Dr Eggimann. Mais j'ai l'impression qu'ils ne sont pas aussi nombreux que ce que disent certains politiciens. Nous avons un système de qualité et les gens le perçoivent. Notre population âgée est en meilleure santé que celle des autres pays européens. Profitons de la probable stabilisation de la hausse des coûts de la santé et ne nous ruons pas sur des mesures comme l'idée d'un budget global à ne pas dépasser. Sinon, nous prenons le risque de précipiter un accès différencié aux soins selon qu'on est riche ou pauvre, comme c'est déjà le cas en France ou aux États-Unis.»

Et la pénurie?

Un sondé sur dix juge qu'il est compliqué d'obtenir un rendez-vous chez son médecin. La SVM en conclut que «la pénurie dans le canton est déjà une réalité pour certains» et que «toute mesure de restrictions à l'installation des médecins comporte le risque d'une péjoration de la prise en charge». «Seuls une trentaine de médecins par année sont soumis à la clause du besoin, rétorque Stéfanie Monod. C'est marginal par rapport aux 370 autorisations délivrées. En revanche il est vrai que la médecine de famille est en train de s'affaiblir. Il y a plus de spécialistes que de généralistes qui s'installent.»

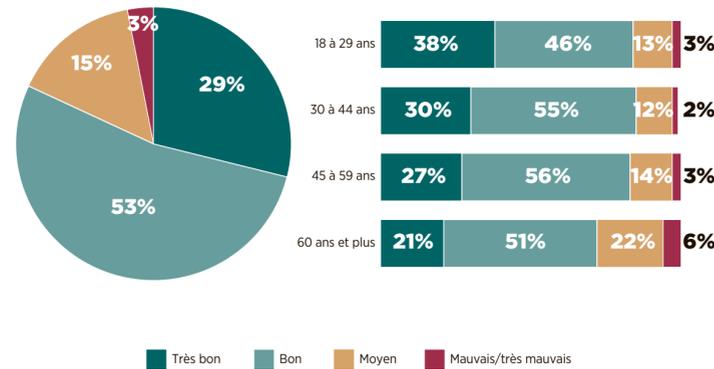
Elle mise beaucoup sur le renfort des soins primaires et cite quelques chantiers en cours: renforcement de la formation en médecine de famille, soutien des projets d'installation, arrivée des infirmières de pratique avancée... «Nous devons retrouver cet ancrage de santé communautaire. C'est la médecine de famille qui permet le meilleur suivi des patients chroniques, la gestion de l'urgence et l'anticipation de problèmes.»

Tous les résultats du sondage sur www.svm.ch.

Quelques résultats de l'étude sur la relation médecins-patients et les coûts de la santé

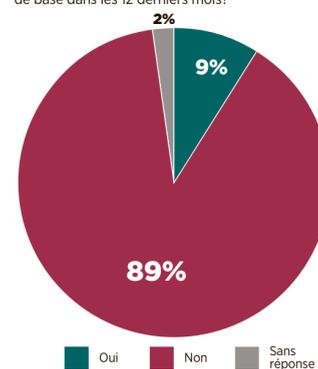
État de santé

Quel est votre état de santé en général?



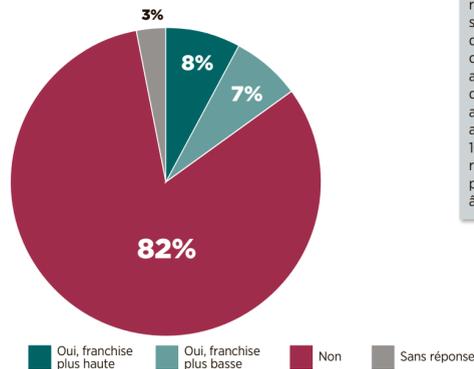
Assurance maladie

Avez-vous changé de caisse maladie pour votre assurance de base dans les 12 derniers mois?



Franchise

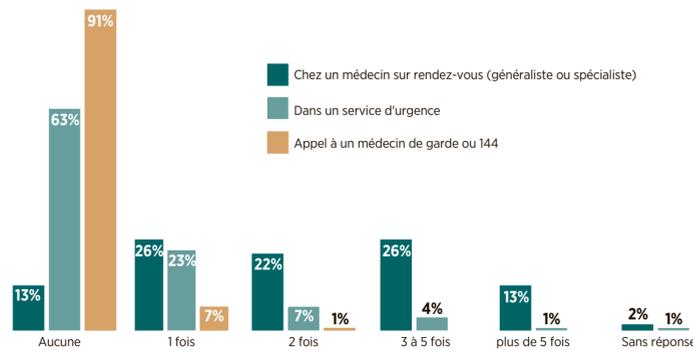
Avez-vous changé de franchise dans les 12 derniers mois?



Fiche technique
Sondage MIS Trend réalisé pour la société vaudoise de médecine en collaboration avec «24 Heures» du 22 août au 2 septembre 2019 auprès de 1025 personnes représentatives de la population vaudoise, âgées de 18 ans et plus

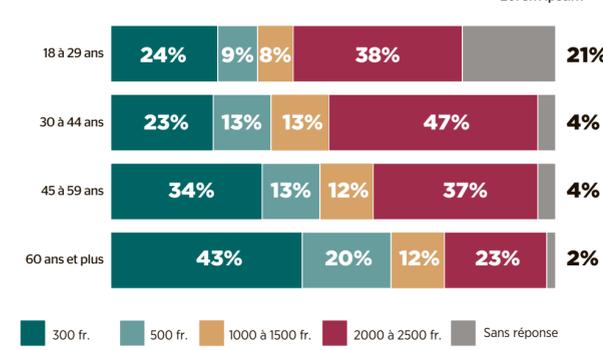
Visites médicales

Lors des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé...?



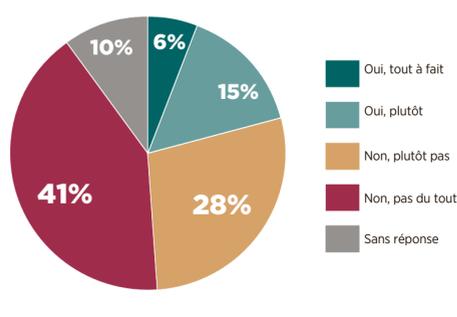
Montant de la franchise

Selon la classe d'âge



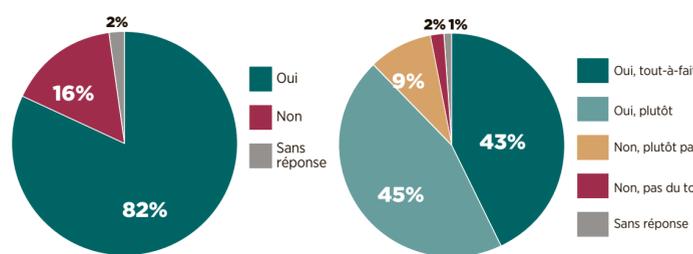
Prestations

Pour payer des primes moins élevées, êtes-vous prêt à accepter une réduction des prestations remboursées en cas de maladie ou une limitation d'accès aux soins?



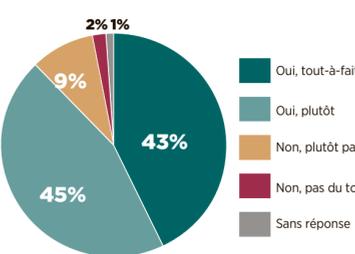
Médecin traitant

Avez-vous un médecin traitant qui vous suit régulièrement?



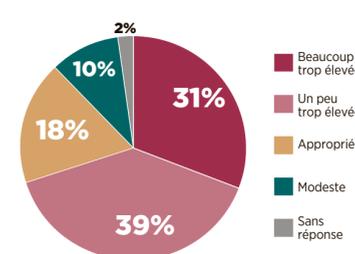
Obtenir un rendez-vous

Est-il facile d'obtenir un rendez-vous avec votre médecin traitant?



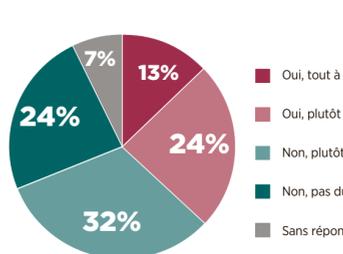
Frais de santé dans le budget des ménages

Dans le budget de votre ménage, la part des frais liés à la santé est-elle aujourd'hui...



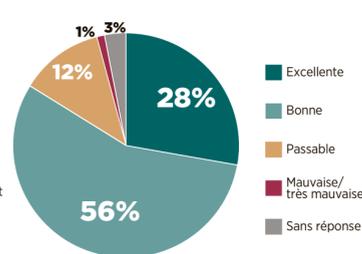
Accès à l'offre médicale

Estimez-vous que vous n'avez pas accès à la totalité de l'offre médicale pour des raisons financières?



Qualité des soins

Comment évaluez-vous la qualité de l'offre médicale et des soins dans le canton de Vaud?



P. FY SOURCE: MIS TREND, SVM



«La médecine de famille est en train de s'affaiblir. Il y a plus de spécialistes que de généralistes qui s'installent»

Stéfanie Monod
Directrice générale de la Santé du Canton de Vaud

PHILIPPE MAEDER



«La médecine à deux vitesses est déjà une réalité pour certains patients»

Philippe Eggimann
Président de la Société vaudoise de médecine

FLORIAN CELLA

Mais encore

96% des sondés font confiance à leur médecin traitant

8% jugent que la durée des consultations est trop courte. Quinze pour cent des sondés disent qu'il leur est arrivé de ne pas pouvoir lui parler de tous leurs problèmes, faute de temps

93% jugent qu'il est important de pouvoir choisir librement son médecin

8% seulement des sondés prennent rapidement rendez-vous chez le médecin dès qu'un problème apparaît; 83% attendent un peu, histoire de voir si les choses s'améliorent, avant de l'appeler

63% n'ont pas eu recours à un service d'urgences durant les douze derniers mois; 91% n'ont pas appelé la centrale des médecins de garde ou le 144

31% ont déjà eu des difficultés à payer des factures médicales. Trente pour cent ont déjà repoussé une visite médicale ou renoncé à une visite à cause d'une franchise élevée

18% ont déjà renoncé à des tests ou des examens pour des motifs financiers

57% jugent que le rapport qualité-coûts de l'offre médicale est bonne. Pour 26%, elle est passable et pour 12%, mauvaise

26% touchent des subsides pour payer l'assurance maladie. Ils optent pour des franchises plus basses que la moyenne de la population

55% ont un modèle d'assurance «médecin de famille». Onze pour cent ont opté pour un modèle encore plus contraignant et meilleur marché (HMO, télémédecine). Seul un quart des sondés ont un modèle traditionnel, sans rabais ni restriction